



EXTRAVAGANCE Certaines lanternes dépassent six mètres de hauteur.

MATÉRIALISME Faire fortune, le vœu prioritaire des Taïwanais.



FÉERIE Des compositions aux allures de Luna Park.



POPULATION L'âge médian à Taïwan est d'environ 40 ans.

TRADITION Les lanternes rouges sont majoritaires.



ENVOLS Un moment de liesse à Pingxi.

TAÏWAN L'Asie vient de célébrer son Nouvel-An chinois.

La folie des lanternes

BERNARD PICHON, TEXTE ET PHOTOS

Le Nouvel-An chinois marque le premier jour de la nouvelle lune. Il est célébré avec faste par les communautés concernées un peu partout à travers le monde. Associées au signe zodiacal de l'année (en 2016: le singe), les festivités s'étendent sur plus de deux semaines et incluent pétards et feux d'artifice, parades de lions et dragons évoluant sur des rythmes de cymbales et percussions censés repousser les mauvais esprits. Des prières sont aussi formulées pour la bonne fortune, dans force volutes d'encens.

Parmi tous les rites de cette saison, beaucoup considèrent comme particulièrement spectaculaires les festivals de lanternes, dont l'origine remonte aux croyances des anciens Chinois. Ils étaient persuadés que l'on pouvait voir voler les âmes durant cette phase lunaire. La coutume est particulièrement vivace à Taïwan, qui en fait l'un de ses principaux arguments touristiques. C'est dans le district de Pingxi qu'a lieu l'événement le plus romantique: le lâcher de centaines de lanternes volantes chargées de vœux et souhaits en tout genre!

Les couleurs de la superstition

On se bouscule dans la rue principale du village, dangereusement empruntée par une ancienne ligne de trains toujours en activité. Entre deux convois, la voie ferrée est envahie par la foule pressée de libérer ses lampions. Le jeune Han fait partie des bénévoles chargés de contenir cette effervescence. *«Ici, une lanterne coûte entre 5 et 7 francs suisses, avec son brûleur. Les couleurs ont un sens: rouge (la plus populaire): bonne santé; rose: amour; jaune: richesse, etc. On écrit des messages sur l'objet, puis trouve l'endroit idéal pour le lancer. Les lanternes célestes sont conçues pour voler tant que le brûleur reste allumé, après quoi elles redescendent lentement vers le sol où elles se désagrègent en quelques mois. Si certaines sont moins biodégradables, c'est qu'elles ont été ignifugées afin d'éviter tout accident au décollage.»*

Féeries nocturnes

Chaque année, sur l'île de Taïwan, une ville différente est désignée pour organiser ce qui – de loin et de nuit – ressemble à un Las Vegas scintillant. En s'approchant, on distingue les milliers de figurines de tailles diverses (certaines lanternes atteignent près de dix mètres) composant les différents tableaux lumineux de cet éphémère parc d'attractions. En 2016, c'est la communauté de Taoyuan – proche de la capitale Taipei – qui a organisé cette vaste exposition de lanternes polymorphes, dont la plupart illustrent le singe, zodiaque oblige.

L'inspiration, cependant, répond à un joyeux syncrétisme: des représentations de Bouddha peuvent jouxter un Christ juché sur sa barque, Hello Kitty ou divers héros de mangas, selon les différents parrainages commerciaux de la manifestation. Disciplinée, l'ambiance demeure bon enfant, sans aucun débordement. Des stands prodiguent de quoi se sustenter: grillades, riz sauté et autres mets moins identifiables... car ce qu'on aime pardessus tout, en République de Chine, c'est grignoter en permanence. Comme quoi, on ne renie pas si facilement ses origines continentales... ◎



LE ROI WU TUN-HOU

Son palais n'a rien de majestueux: une modeste boutique encombrée de lampions, sur la rue principale de Lugang. C'est pourtant là que vit l'honorable Wu Tun-Hou, le plus célèbre fabricant de lanternes taïwanaises. Si ce nonagénaire au faciès de sage mandarin a acquis une renommée internationale, c'est d'abord en raison de sa maîtrise artistique: *«Notre père vient d'une famille très pauvre. Enfant, il a été fasciné par un festival de lanternes. Cela a déterminé sa vocation et signé notre avenir»*, confie Wu Lung-Chang, l'un des trois fils de l'artiste. Mais c'est aussi le destin paternel qui frappe les esprits: si le vieil homme est sourd, ce n'est pas en raison de son grand âge: c'est que ses tympans ont éclaté lors d'un bombardement de la Seconde Guerre mondiale. Il n'avait alors que 13 ans. Il a dû perfectionner son art par simple observation, les techniques artisanales étant jadis jalousement protégées par les riches familles.
La grande fierté de l'autodidacte Wu Tun-Hou est d'avoir vu ses créations remporter le trophée international d'une importante compétition d'artisanat, coiffant au poteau les maîtres de sa discipline.

PRATIQUE

Y ALLER
EVA Air, la compagnie nationale privée de Taïwan, relie directement Paris à Taipei quatre fois par semaine, en environ quatorze heures de vol.
www.evaair.com

SÉJOURNER
L'offre hôtelière est très large, allant de la simple pension au palace étoilé (à Taipei). Des promotions spéciales peuvent être proposées en période de festival.

SE RENSEIGNER
Taïwan Tourisme c/o AVIAREPS.
www.taiwantourisme.com

LIRE
Taïwan (guide Petit Futé)

INFO+
www.pichonvoyageur.ch